DORANS

Des éleveurs qui s'adaptent au grand froid

La famille Follot adapte le fonctionnement de son exploitation agricole au grand froid. Si les vaches craignent surtout la chaleur, les basses températures sont aussi un problème.

Autour de la ferme des Sapins à Dorans, des dizaines d'hectares de terre dure comme de la pierre reposent sous une couche de neige craquante. C'est actuellement le cadre de travail quotidien de la famille Follot.

Exploitants agricoles, Michel Follot, son épouse Florence et leur fils Tanguy sont à la tête d'une exploitation agricole à responsabilité limitée (Earl) comprenant un cheptel de 250 bêtes, dont 70 vaches laitières.

Confrontés à un coup de froid presque sibérien, avec des températures proches des -10 °C, ils doivent mettre en adéquation leurs pratiques pour le bien-être de leurs animaux.

Le froid fait le bonheur des jardiniers et des agriculteurs car d'une manière générale, le gel est bénéfique pour les terres. Avec des températures comprises entre 0 et 10°, les vaches sont dans un environnement convenable. Mais en basculant dans des températures très négatives, la donne est différente.

De l'eau chaude pour les veaux

Dans l'espace réservé aux veaux de moins de trois mois, Florence Follot déplace son chariot d'eau chauffée à 40 °C entre les abris igloos. Versée dans les abreuvoirs, sur les restes de glace de la veille, cette eau à 20 °C est consommée par la trentaine de jeunes bêtes.

Durant cette période de grand froid, les veaux sont abreuvés avec de l'eau réchauffée.

À l'intérieur de la stabulation, outil de travail essentiel à l'activité, le robot de traite est réchauffé à l'aide d'un chauffage à air pulsé.

Autour des bêtes, c'est aussi l'agitation. Michel et Tanguy renouvellent régulièrement la paille de la litière afin de maintenir les animaux dans un état de propreté optimum. Cette pratique permet aussi de garder un taux d'humidité au plus bas. Et pour empêcher d'éventuelles glissades, de la sciure de bois est dispersée à même les caillebotis. Enfin, comme les ruminants sont très sensibles aux courants d'air, tous les accès et aérations restent fermés sur l'aire de vie.

« Même si les bêtes préfèrent le froid plutôt que les fortes chaleurs », précise Michel Follot, « nous devons rester très attentifs à leur bien-être. Par grand froid, les vaches mangent plus et donnent un peu moins de lait ».

20

En dégrés Celsius, la température de l'eau consommée par les veaux.